DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
DE
MATIÈRE MÉDICALE
ET DE
THÉRAPEUTIQUE GÉNÉRALE;

CONTENANT L'INDICATION, LA DESCRIPTION ET L'EMPLOI DE TOUS LES MÉDICAMENS CONNUS DANS LES DIVERSES PARTIES DU GLOBE;

PAR F. V. MÉRAT,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, ETC., ETC.,

ET A. J. DE LENS,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ, MEMBRE TITULAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, ETC., ETC.

6 VOLUMES IN-8°.



Il n'existe en France aucun livre où la Matière médicale et la Thérapeutique réunies soient exposées d'une manière complète, élevées au niveau des connaissances actuelles, et présentées sous une forme commode : de là, peut-être, en partie du moins, l'état stationnaire de ces deux sciences au milieu du mouvement favorable imprimé depuis trente ans à presque toutes les parties de la Médecine.

Parmi les divers ouvrages de ce genre que l'on possède, mais dont aucun ne remplit ces conditions, les uns ne contiennent que la Matière médicale sans Thérapeutique; les autres, en plus petit nombre, la Thérapeutique sans Matière médicale. C'est, en effet, que rarement leurs auteurs se sont trouvés être à la fois naturalistes et médecins praticiens : aussi voit-on dans chacun de ces ouvrages, et à leur détriment, dominer, ou l'Histoire Naturelle ou la Médecine, selon le genre d'instruction de l'écrivain; et la Thérapeutique, quoique la plus essentielle, est presque toujours celle qui a le plus souffert de ce partage.

Dans quel livre, effectivement, trouver l'exposé complet, et pourtant critique, de tout ce qui a été dit d'important sur chaque substance médicamenteuse? les auteurs qui en ont fait connaître les propriétés; les expériences dont elle a été l'objet; l'analyse chimique qu'on en a faite; les caractères qu'elle présente; les médications variées qu'elle produit suivant les doses auxquelles on l'administre; les différentes maladies où il est convenable de l'employer, etc., etc.? Et s'il est vrai que, pour certains médicamens principaux, on possède quelqu'une de ces données, où trouver ce qu'il convient de savoir sur une foule d'agens thérapeutiques de second ordre, que la médecine actuelle délaisse par cela même qu'ils sont comme étrangers à la plupart des praticiens de nos jours, accusés avec raison de ne pas connaître toutes les richesses que leur prodigue la nature pour le soulagement de l'humanité?

Et cependant quelle époque plus favorable que celle où nous vivons pour l'exécution d'un semblable ouvrage? Les sciences médicales faisant de toutes parts des progrès remarquables, acquérant un nouveau degré de certitude à l'aide d'une observation plus éclairée des maladies, de l'expérimentation et de l'analyse exacte des médicamens! Des naturalistes, des voyageurs instruits explorant les diverses contrées du Globe, et recueillant, avec les produits médicinaux qu'ils fournissent, des notions puisées dans la Thérapeutique des peuples qui les habitent! Les savans de toutes les parties du monde échangeant libéralement entre eux les connaissances qui leur sont propres! Des Recueils ou Journaux de Médecine, français et étrangers, rassemblant cette multitude de faits pratiques relatifs à l'emploi des médicamens, publiés dans toutes les parties éclairées de l'univers! Quelle époque, disons-nous, est plus favorable que la nôtre pour réunir tous ces matériaux épars, toutes ces précieuses données sur la Matière médicale et la Thérapeutique, pour les rapprocher, les éclairer mutuellement et les fondre en un Dictionnaire?

Il est donc opportun, utile, nécessaire même, de publier un ouvrage qui joigne à la description de tous les agens médicinaux connus, dans quelque coin de la terre qu'ils se trouvent, les applications curatives qu'on en a faites, qu'on en fait, ou qu'on en peut faire. Mettre la Matière médicale et la Thérapeutique à l'unisson des autres branches de la Médecine, c'est rendre service à tous les hommes de l'art, et notamment à cette classe nombreuse de praticiens qui, ne pouvant se livrer à de longues recherches, faute de temps ou de livres, trop souvent rares ou dispendieux, a besoin de les trouver réunies, et comme élaborées, dans un ouvrage spécial et d'un usage facile.

C'est dans ce but que depuis long-temps MM. Mérat et de Lens rassemblent de toutes parts les élémens du Dictionnaire que nous annonçons. La direction constante de leurs études, le genre des travaux que, depuis vingt ans, ils n'ont cessé de publier dans les Recueils périodiques de Médecine, dans le *Dictionnaire des Sciences médicales*, dans l'*Encyclopédie méthodique*, etc.; les Ouvrages de Médecine et d'Histoire Naturelle que le premier a mis au jour; des matériaux immenses puisés dans des milliers de volumes; tout nous est garant que l'Ouvrage où ils vont se trouver réunis et coordonnés, offrira plus d'un genre d'intérêt aux médecins, aux chirurgiens, aux pharmaciens, aux droguistes, comme aux autres classes éclairées de la société, à qui rien de ce qui est utile ne peut rester étranger.

Cet Ouvrage, en effet, contiendra non-seulement l'histoire complète de tous les médicamens des trois règnes (sans oublier les agens de la Physique, tels que l'air, le calorique, l'électricité, etc., les produits chimiques, les eaux minérales naturelles et artificielles, à peine indiquées dans la plupart des ouvrages de Matière médicale, et dont une multitude même sont omises dans nos Traités spéciaux); mais de plus, celle des poisons, des miasmes, des virus, des venins, considérés particulièrement sous le point de vue du traitement spécifique des accidens qu'ils déterminent; enfin celle des alimens envisagés sous le rapport de la diète et du régime dans les maladies. Des articles généraux, relatifs aux classes des médicamens et des produits pharmaceutiques; aux familles naturelles et quelquefois aux genres, animaux et végétaux; enfin à certaines pratiques ou opérations chirurgicales, applicables au traitement des maladies internes, telles que la saignée, l'acupuncture, les ventouses, la compression, etc., compléteront l'ensemble des objets relatifs à la Matière médicale et à la Thérapeutique. Une vaste synonymie répondra tout à la fois au goût des savans, aux besoins de ceux qui voyagent et aux désirs de toutes les classes de lecteurs : elle embrassera les noms scientifiques,

officinaux, vulgaires, français et étrangers, ceux même *de pays*, c'est-à-dire les noms médicamenteux particulièrement propres à telle ou telle contrée, afin que les voyageurs, cet ouvrage à la main, puissent rapporter à des noms certains les appellations les plus barbares. Des renvois nombreux préviendront les double-emplois, et faciliteront les recherches (1).

Pour remplir un tel cadre et ne pas dépasser toutefois les limites qu'ils se sont prescrites (ce qui n'aura lieu sous aucun prétexte), les auteurs devront ne dire que ce qu'il y a de positif, d'essentiel sur chaque substance. Quelques lignes suffiront le plus souvent pour faire connaître le peu qu'on sait encore à l'égard de cette foule de médicamens des contrées peu fréquentées du globe, qui semblent n'être, jusqu'ici, qu'un luxe inutile pour la Matière médicale, mais dont plusieurs, mieux connus, pourront l'enrichir un jour de moyens efficaces. Nos médicamens indigènes, au contraire, seront traités avec la prédilection qu'ils réclament. Enfin des détails étendus deviendront nécessaires quand il s'agira de substances vraiment héroïques ou d'un usage plus ou moins général : aussi, lorsque l'importance du sujet le comportera, l'histoire de chaque médicament comprendra-t-elle tous les articles du tableau suivant :

1° Noms Linnéen, officinal, commercial, vulgaire, ancien et moderne; définition.

2° Découverte; historique; gisement ou lieu natal; extraction ou récolte; état commercial; espèces, variétés, sortes, qualités.

3° Description pharmacologique; choix; préparation pharmaceutique; altérations, sophistications, substitutions.

4° Analyse chimique.

5° Action immédiate et médication chez l'homme et les animaux, dans l'état sain et dans l'état morbide; effets thérapeutiques; doses; formes; mode d'administration; adjuvans et correctifs; indications et contre-indications; inconvéniens.

6° Opinions diverses des auteurs; classification.

7° Combinaisons; mélanges; composés pharmaceutiques.

8° Bibliographie, article important qui manque dans les ouvrages analogues.

La fin du dernier volume présentera un supplément destiné aux additions et rectifications reconnues nécessaires durant l'impression,

(1) Le dépouillement des matériaux réunis par les auteurs de ce Dictionnaire étant déjà fait, et le vocabulaire terminé, on peut annoncer que le nombre des articles est au moins quadruple de celui que renferment les ouvrages les plus riches en ce genre. Les eaux minérales indiquées ou traitées se montent seules à plus de *quatorze cents*.

pour mettre l'ouvrage au courant de la science jusqu'au jour de sa publication (1). Il sera terminé par une liste des principales maladies, avec renvoi pour chacune d'elles, aux articles où il en aura été traité, liste destinée uniquement à faciliter les recherches, et à mettre les praticiens sur la voie du traitement particulier à chaque maladie.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Le Dictionnaire universel de Matière médicale et de Thérapeupeutique générale sera composé de six vol. in-8° de 550 à 600 pages, caractère petit romain neuf, 42 lignes à la page ; en tout semblable, tant pour le caractère que pour le papier, au présent Prospectus.

Le 1er volume paraîtra fin de mars prochain ; à partir de cette époque, les autres se succéderont de six en six mois.

Le prix de chaque volume sera de 7 francs, et franc de port par la poste, de 9 francs.

Les éditeurs prennent l'engagement de livrer *gratis* aux souscripteurs les volumes qui dépasseraient le nombre de six.

Il sera publié avec le dernier volume une table des souscripteurs.

Paris ce 20 octobre 1828.

(1) Dans la vue de donner à leur travail le complément dont il peut être susceptible, les auteurs du Dictionnaire recevront avec gratitude, des voyageurs et de leurs confrères en Médecine ou en Histoire naturelle, français et étrangers, tous les renseignemens, faits, pratiques, découvertes en Thérapeutique, notes sur les eaux minérales, ainsi que les végétaux exotiques et les substances médicamenteuses qu'ils voudront bien leur communiquer. Ils s'empresseront de citer honorablement ceux auxquels ils auront des obligations de ce genre et qui s'associeront ainsi à leur travail. Ces objets devront être adressés *franco* à M. le docteur Mérat, rue des Saints-Pères, n° 17 *bis*.

ON SOUSCRIT A PARIS,

CHEZ LES LIBRAIRES-ÉDITEURS :

J.-B. BAILLIÈRE, Libraire de l'Académie royale de médecine, rue de l'École de médecine, n° 13 bis.

MÉQUIGNON-MARVIS, rue du Jardinet, n° 13.

CROCHARD, cloître Saint-Benoît, n° 16,
Et rue de Sorbonne, n° 3.

GABON, rue de l'École de médecine, n° 10.

A LONDRES,

J.-B. BAILLIÈRE, Librairie française pour les sciences,
3 Bedfort street, Bedfort square.

A BRUXELLES,

AU DÉPÔT DE LA LIBRAIRIE MÉDICALE FRANÇAISE.

A MONTPELLIER,

GABON, Libraire, grand'rue.

DANS LES DÉPARTEMENS :

Agen. Noubel.
Aix. Aubin, Terris.
Amiens. Allo, Caron-Vitet.
Angers. Fourrier-Mame.
Angoulême. Aigre, Laroche.
Arras. Topino.
Aurillac. Ferari.
Autun. Dejussieu.
Auxerre V. François née Fournier.
Avesnes. Viroux.
Avignon. Chaillot ainé, Chambeau, Guichard, Laty, Séguin.
Bayonne. Bonzom, Gosse.
Beauvais. Caux-Porquier.
Besançon. Bintot, Boillot et Comp., Déis.
Béziers. Cambon.
Bordeaux. Beaume, Ve Bergeret, Gassiot fils ainé, Gayet, Lawalle.
Boulogne-sur-mer. Leroy-Berger.
Brest. Egasse, Lepontois frères, Hébert, Lefournier et Despériers.
Caen. Blin-le-Baron, Lecrêne, Manoury.
Calais. Leleux.
Carcassonne. Arnaud.
Chalons-sur-saone. Dejussieu.
Charleville. Blanchard.
Chartres. Garnier-Allabre.
Clermont-Ferrand. Thibaud-Landriot, Veysset.
Colmar. Petit, Reiffenger.
Dieppe. Marest.
Dijon. Lagier, Tussa.
Epinal. Georges.
Grenoble. Baratier, Durand, Falcou.
La Rochelle. Pavie.
Le Havre. Chapelle, Patry.
Le Mans. Belon, Pesche.
Libourne. Tronche.
Lille. Bronner-Bauwens, Vanackère.
Lyon. L. Babeuf, Maire, Millon cadet.
Marseille. Chaix, Allégre Camoin, Mossy.
Meaux. Dubois-Berthault.

Metz. Husson, Juge, Thiel.
Mézières. Raucourt fils.
Montauban. Crozilhes.
Montpellier. Gabon, Pomathio-Durville, Sevalle.
Nancy. Cayon-Liébaut, Seuef, Vincenot.
Nantes. Burolleau, Forest, Lebourg, Mellinet-Mallassis.
Niort. Robin.
Nismes. Pouchon.
Nogent-sur-Seine. Lemaître.
Perpignan. Ay, Alzine, Lasserre.
Reims. Topino.
Rennes. Duchesne.
Rochefort. Faye fils, Goulard, Ve Laforest.
Rouen. Frère, Legrand, Vallée-Edet.
Saintes. Charrier.
Saint-Etienne. Motte.
Saint-Malo. Carruel.
Saint-Omer. Baclé.
Saumur. Degouy aîné.
Sédan. Javaux.
Strasbourg. Février, Lagier jeune, Levrault, Treuttel et Würtz.
Toulon. Belluc, Laurent.
Toulouse. Dagalier, Senac, Vieusseux.
Tours. Mame, Moisy.
Troyes. Laloy, Saiuton.
Valence. Borel.
Valenciennes. Lemaître.
Verdun. Benit jeune.
Vesoul. Zœpfiel.

ET A L'ÉTRANGER :

Abo. Fenkel.
Aix-la-Chapelle. Laruelle fils, Mayer.
Amsterdam. G. Dufour, Mueller et Cie.
Bastia. Fabiani.
Berlin. Hirschwald.
Constantinople. Isckender.
Dublin. Hodges et Mac-Arthur.
Edimbourg. T. Clark, Maclachlan et Stewart.
Florence. Guill. Piatti.
Francfort. Bronner.
Gènes. Gravier.
Genève. Barbezat et Delarue, Cherbulliez, Génicoud et comp.
Gottingue. Dietricht.
Hambourg. Besser et Perthes.
Heidelberg. Carl Groos.
Lausanne. M. Doy.
Leipsic. A. Bossange, Michelsen et Cie.
Lisbonne. Rolland et Semiond.
Livourne. Glaucus Masi.
Manheim. Artaria et Fontaine.
Mayence. A. Leroux.
Milan. Joseph Bocca, Giegler.
Moscou. Gautier, Urbain.
Naples. Borel et Marotta, Gaetano Nobile et comp.
Odessa. Sauron.
Padoue. Zambeccari.
Palerme. J.-B. Ferrari, Pedone et Muratori.
Pétersbourg. Bellizard et comp.
Philadelphie Carey et Léa.
Pise. Nistri (Sébastien).
Turin. Maurice Bocca, P.-J. Pie.
Vienne. Gerold, Heubner, Schombourg.
Warsovie. Glucksberg.

On trouve chez les mêmes Libraires les Ouvrages suivans :

ANNALES DES SCIENCES NATURELLES, par MM. Audouin, Brongniart et Dumas, Journal complémentaire des Annales de Chimie et de Physique, comprenant la Physiologie végétale et animale, l'Anatomie comparée des deux règnes, la Zoologie, la Botanique, la Minéralogie et la Géologie. Paraissent depuis janvier 1824, de mois en mois, par cahiers de 7 à 8 feuilles d'impresssion, et 60 planches environ par année, gravées et lithograghiées avec le plus grand soin.

Prix de l'abonnement annuel, 36 fr. pour Paris, 38 fr. pour les départemens, et 42 fr. pour l'étranger.

Le prix des quatre années parues reste le même pour les personnes qui souscrivent à l'année courante.

BARBIER. Précis de Nosologie et de Thérapeutique. Paris, 1828. tom. 1 et 2, 2 vol. in-8o .... 18 fr.

Le tome III et dernier est sous presse.

BOISSEAU. Nosographie organique. Paris, 1828. T. I et II. In-8o. 17 fr.

Les tomes III et IV sont sous presse.

BOURDON. PRINCIPES DE PHYSIOLOGIE MÉDICALE. Paris, 1828. 2 vol. in-8°, br. .... 12 fr.

CLOQUET. TRAITÉ D'ANATOMIE DESCRIPTIVE. 1828. Quatrième édition; 2 vol. in-8° .... 14 fr.

CUVIER. RAPPORT HISTORIQUE SUR LES PROGRÈS DES SCIENCES NATURELLES depuis 1789, et sur leur état actuel. Paris, 1827. In-8°. .... 6 fr. 50 c.

DELPECH. CHIRURGIE CLINIQUE DE MONTPELLIER, ou Observations et Réflexions tirées des travaux de chirurgie clinique de cette école. Paris et Montpellier, 1823 et 1828. 2 vol. in-4°, avec 35 planches, br. .... 34 fr.

— Le tome IIe (1828) séparément .... 17 fr.

GALL. SUR LES FONCTIONS DU CERVEAU ET SUR CELLES DE CHACUNE DE SES PARTIES, avec des Observations sur la possibilité de reconnaître les instincts, les penchans, les talens ou les dispositions morales et intellectuelles des hommes et des animaux, par la configuration de leur cerveau et de leur tête. Paris, 1825. 6 vol. in-8° .... 42 fr.

JOURDAN. TRAITÉ COMPLET DES MALADIES VÉNÉRIENNES, contenant l'exposition de leurs symptômes et de leur traitement rationnel, avec l'histoire des méthodes curatives généralement reçues, 2 vol. in-8° .... 14 fr.

LAGNEAU. TRAITÉ PRATIQUE DES MALADIES SYPHILITIQUES. Paris, 1828. 2 vol. in-8° .... 16 fr.

LOISELEUR-DESLONCHAMPS. FLORA GALLICA, seu Enumeratio Plantarum in Gallia sponte nascentium, secundum Linnæarum systema digestarum. Editio secunda, aucta et emendata, cum tabulis XXXI. Paris, 1828. 2 vol. in-8° .... 16 fr.

LONDE. NOUVEAUX ÉLÉMENS D'HYGIÈNE. Paris, 1827. 2 vol. in-8°. 12 fr.

MAGENDIE. RECHERCHES PHYSIOLOGIQUES ET MÉDICALES sur les causes, les symptômes et le traitement de la gravelle, avec quelques remarques sur la conduite et le régime que doivent suivre les personnes auxquelles on a extrait des calculs de la vessie. Seconde édition, revue et augmentée. Paris, 1828. 1 vol. in-8°, avec une planche coloriée .... 3 fr. 60 c.

MARTINET. MANUEL DE THÉRAPEUTIQUE ET DE MATIÈRE MÉDICALE, suivi d'un Formulaire pratique. Paris, 1828. In-18, br. .... 6 f.

MAURY. TRAITÉ COMPLET DE L'ART DU DENTISTE, considéré d'après l'état actuel des connaissances. Paris, 1828. Un vol. grand in-8°, papier superfin satiné, br., avec un atlas de 40 pl., cart., contenant 430 fig. 16 fr.

MONGELLAZ. L'ART DE CONSERVER SA SANTÉ et de prévenir les maladies héréditaires, etc. Paris, 1828, 1 fort vol. in-8° .... 8 fr. 50 c.

RAYER. TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE DES MALADIES DE LA PEAU, fondé sur de nouvelles recherches d'anatomie et de physiologie pathologique. Paris, 1827. 2 forts volumes in-8°, avec atlas de 10 planches gravées et coloriées avec soin .... 27 fr.

SEGALAS. TRAITÉ DES RÉTENTIONS D'URINE et des maladies qu'elles produisent, suivi d'un grand nombre d'observations. Un très-fort volume in-8°, avec un atlas de 10 planches. Paris, 1828. .... 15 fr., et port franc par la poste .... 17 fr. 50 c.

TAVERNIER. MANUEL DE THÉRAPEUTIQUE CHIRURGICALE, ou Précis de Médecine opératoire, contenant le traitement de maladies chiriurgicales, la description des procédés opératoires, des bandages et des appareils, et l'anatomie de quelques-unes des régions sur lesquelles se pratiquent les principales opérations. Paris, 1828. 2 part. in-18 br. .... 8 fr.

VIREY, HYGIÈNE PHILOSOPHIQUE, ou de la Santé dans le régime physique, moral et politique de la civilisation moderne. 2 vol. in-8°. Paris, 1828. .... 9 fr.

IMPRIMERIE DE THUAU.

5.

NOUVELLES PUBLICATIONS.

JUILLET 1828.

FLORA GALLICA

SEU

ENUMERATIO PLANTARUM

IN GALLIA SPONTE NASCENTIUM,

SECUNDUM LINNÆANUM SYSTEMA DIGESTARUM,

addita Familiarum Naturalium synopsi;

AUCTORE

J. L. A. LOISELEUR DESLONGCHAMPS.

EDITIO SECUNDA AUCTA ET EMENDATA,

CUM TABULIS XXXI.

2 VOL. IN-8° 16 FR.

Prospectus.

La première édition du *Flora Gallica* de M. Loiseleur Deslonchamps, qui a paru il y a vingt ans, était épuisée depuis quelques années, et les botanistes attendaient avec impatience que l'auteur publiât une nouvelle édition dans laquelle il comprit un nombre assez considérable d'espèces nouvelles trouvées en France depuis la première publication de son ouvrage, et dont il avait déjà d'ailleurs fait connaître une partie dans deux notices publiées l'une en 1815 et l'autre l'année dernière.

Pour répondre au désir du public, M Loiseleur Deslong-

champs vient de donner cette nouvelle édition de sa Flore, enrichie de plus de quatre cents espèces qui n'étaient pas dans la première; les unes sont tout-à-fait nouvelles, et les autres n'avaient pas encore, jusqu'à ces derniers temps, été trouvées en France. C'est au zele avec lequel la botanique est cultivée depuis un certain nombre d'années que la Flore de France doit cet accroissement considérable.

Cette addition importante n'est pas le seul avantage que présente cette nouvelle édition. L'auteur a en outre retravaillé son ouvrage en entier, il a refait ou modifié les phrases descriptives d'après l'inspection des plantes, il a étudié avec soin les nombreuses modifications que les auteurs ont proposées, il a adopté celles qui lui ont paru utiles et faciles à reconnaître, il a rejeté celles qu'il a jugées incertaines et inutiles.

Les genres de la Pentandrie digynie appartenant à la famille des ombellifères, tels que Linné les avait établis, présentaient des caractères tellement vagues qu'il était souvent difficile, sinon impossible, de les bien distinguer, et plusieurs botanistes avaient essayé de remedier à ce désordre, en donnant aux anciens genres des caractères plus précis, en créant quelques genres nouveaux, en assignant à plusieurs espèces une place plus naturelle. M. Loiseleur Deslonchamps a reconnu que plusieurs de ces innovations étaient avantageuses et il les a adoptées; d'autres, au contraire, lui ont paru remplacer une incertitude par une autre incertitude, et il a pensé que dans ce cas il valait mieux conserver les idées reçues. Les memes principes lui ont toujours servi de règle dans les changemens quil a admis; c'est ainsi que dans la Syngenesie il a substitué les divisions de Tournefort aux divisions ingénieuses mais subtiles que Linné avait établies, c'est ainsi que dans la Gynandrie et les Fougères, il a adopté les nouveaux genres que Swartz a institués.

Le système de Linné est évidemment celui qui conduit le plus facilement à la connaissance des plantes, les personnes qui se livrent à l'étude de la botanique. M. Loiseleur Deslonchamps a donc cru devoir le conserver; mais il a joint à son ouvrage un tableau des familles naturelles disposées suivant une méthode faite en commun avec le docteur Marquis, professeur de botanique à Rouen. Dans cette méthode, les plantes

sont distribuées comme dans celle de M. de Jussieu, dans trois grandes tribus qui sont les Dicotyledones, les Monocotyledones et les Acotyledones; les principales divisions ou classes reposent sur la considération de l'enveloppe florale double ou simple, de la corolle polypetale ou monopetale et de l'ovaire supère, c'est-à-dire libre, ou infère, c'est-à-dire adhérent au calyce. Il est facile de voir d'après cet apperçu que ce système est aussi simple que facile; il présente, il est vrai, quelques exceptions, mais aucune méthode n'est exempte de ce défaut.

FAMILLES

NATURELLES

DU RÈGNE ANIMAL,

EXPOSÉES SUCCINCTEMENT ET D'APRÈS UN ORDRE ANALYTIQUE, AVEC L'INDICATION DE LEURS GENRES;

PAR M. LATREILLE,

Membre de l'Institut (Académie des Sciences), Professeur au Muséum d'Histoire naturelle.

Un fort volume in-8°. Prix, 9 fr.

« Traiter en un seul volume toute la zoologie, réunir dans autant de cadres les animaux articulés et zoophytes, offrir en peu de mots l'organisation tant intérieure qu'extérieure de chacun de ces groupes, présenter leurs divisions en autant de races, de classes, de sections, d'ordres, de familles et de tribus; décrire leurs caractères distinctifs, et arriver enfin jusqu'à l'énumération de tous les genres : tel est le plan adopté et suivi par l'auteur. Nous ajouterons que cet ouvrage peut être fort utile aux personnes qui désirent prendre une idée générale de la zoologie, et qu'il peut faire suite au Règne animal de M. le baron Cuvier, en ajoutant à cet ouvrage célèbre les découvertes dont s'est enrichie la science depuis 1817, époque de sa publcation. M. Latreille désirant donner à son livre ce genre d'utilité, a eu soin d'en coordonner à cet effet les diverses parties Nous le croyons aussi nécessaire aux personnes qui, ayant un Dictionnaire d'histoire naturelle, désireraient pouvoir rattacher chaque article à un ordre naturel : sous ce rapport l'ouvrage de M Latreille offre un avantage précieux dans toutes ses parties. (*Annales des sciences naturelles*, mai 1825.)

RAPPORT HISTORIQUE

SUR LES PROGRÈS

DES SCIENCES NATURELLES DEPUIS 1789,

ET SUR LEUR ÉTAT ACTUEL;

RÉDIGÉ PAR M. LE BARON CUVIER.

Nouvelle édition in-8°. — Prix, 6 fr. 50 c.

De l'Imprimerie de C. THUAU, rue du Cloître-Saint-Benoît n° 4.

ANATOMIE

PATHOLOGIQUE

DU CORPS HUMAIN,

OU

DESCRIPTIONS AVEC FIGURES LITHOGRAPHIÉES

DES DIVERSES ALTÉRATIONS MORBIDES DONT LE CORPS HUMAIN EST SUSCEPTIBLE;

PAR J. CRUVEILHIER,

PROFESSEUR D'ANATOMIE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,
MÉDECIN DE LA MAISON ROYALE DE SANTÉ,
PRÉSIDENT PERPÉTUEL DE LA SOCIÉTÉ ANATOMIQUE, etc.

PROSPECTUS.

Si l'utilité des planches appliquées à l'anatomie des organes sains a pu être contestée, si on leur a reproché (1) quelquefois avec raison, d'être des monumens de luxe qui détournent de l'étude de la nature, et où de brillans dehors

(1) Bichat, Anatomie descriptive, Discours préliminaire.

cachent un vide réel, il n'est personne qui puisse révoquer en doute leur importance en anatomie pathologique. Ici l'occasion est fugitive; les yeux oublient aisément ce qu'ils n'ont vu qu'une fois, ce qu'ils n'ont souvent fait qu'entrevoir. Une description seule, quelque bien faite qu'on la suppose, n'offre que des mots pour celui qui n'a pas observé; elle se traîne péniblement de détails en détails pour nous retracer une image toujours incomplète, quelquefois obscure, inintelligible, et souvent défigurée par l'idée dominante de l'observateur, tandis que le dessin sans description peut, dans une foule de cas, faire distinguer ce dont auparavant on n'avait aucune idée. La conservation des pièces d'anatomie pathologique les altère, les dénature et ne peut d'ailleurs profiter qu'à un petit nombre. La pratique la plus étendue ne reproduit que de loin à loin les cas analogues, les cas qui peuvent s'éclairer mutuellement. Pourquoi donc les anatomistes qui cultivent l'anatomie pathologique, les élèves qui étudient cette science, les praticiens qui, chaque jour, font au lit des malades l'application des principes qui en dérivent, négligeraient-ils de recourir à des planches bien faites pour établir des comparaisons. Il est telle altération organique qu'on n'a pu observer qu'une seule fois et que pourtant il faudra reconnaître quand elle se présentera de nouveau, il est telle altération dont on ne possède qu'un cas unique; faudra-t-il renoncer à en saisir les caractères si elle vient à se manifester une seconde fois? Un dessin fidèle, auquel on ne demande que ce qu'il peut donner, c'est-à-dire des formes, des couleurs, des rapports, des grandeurs, et même des détails de texture grossis ou non grossis par des instrumens d'optique; un dessin fidèle, dis-je, est éternel comme la nature, et à l'abri des vacillations des systèmes : il reproduit incessamment la même image, rappelle à l'un ce qu'il a déjà vu, apprend à l'autre ce qu'il ne connaît pas, dispense de fastidieuses lectures, et laisse dans l'esprit des impressions aussi profondes que durables.

Combien de faiseurs d'hypothèses si tranchans, si dogmatiques dans une description animée dont l'imagination fait tous les frais, ont été trahis par la figure même qu'ils invoquaient, critique muette, mais irrécusable de leur erreur ou de leur mauvaise foi.

C'est donc un véritable service que M. le professeur Cruveilhier rend à la science, en publiant sur l'anatomie pathologique une série de planches où seront fidèlement représentées de grandeur naturelle (en général) les altérations les plus remarquables dont l'économie est susceptible.

Professeur d'anatomie à la Faculté de Paris, placé dans les circonstances les plus favorables pour l'observation, M. Cruveilhier n'a pu se voir environné de tant de richesses pathologiques sans se sentir pressé du vif désir d'en fixer les traits fugitifs et de faire participer les élèves et ses confrères au bienfait d'une mine si riche en instruction. Des faits choisis, positifs, concluans, des faits-principes, si l'on peut s'exprimer ainsi, pris dans la nature, vierges de toute interprétation autre que de celle qui en découle immédiatement, assez multipliés pour donner toutes les espèces, et même les variétés principales, sans jeter dans la confusion des individualités et des complications, seraient une sorte de muséum d'anatomie pathologique, un traité de médecine clinique indispensable aux praticiens qui n'ont pas occasion de faire des ouvertures cadavériques, et qui ne sera pas sans quelqu'utilité pour ceux qui en font une étude spéciale. Eh quoi! tandis que tant d'anatomistes célèbres, les Baillie, les Astley Cooper en Angleterre; les Meckel et les Bleuland en Allemagne; les Scarpa en Italie, surmontent avec tant de succès les difficultés de leur position, et à force de persévérance et de zèle, fécondent un champ presque stérile, la France, cette terre classique de l'anatomie pathologique, resterait indifférente à ce mouvement général de la science.

Cet ouvrage est destiné à remplir une lacune importante dans la pathologie, et pour élever à la science un monument qui ne soit pas indigne de notre époque, M. Cruveilhier ne s'est pas borné aux observations qui lui sont personnelles ; il a fait un appel au zèle et à la bienveillance de ses collègues, les médecins et chirurgiens des hôpitaux de Paris, et déjà un grand nombre lui ont donné des preuves d'une coopération aussi active que franche et loyale. Chaque fait qui lui aura été communiqué sera rapporté à son auteur : aucun ne sera publié sans l'assentiment formel du praticien dans le service duquel il aura été recueilli.

Les faits seront publiés sans ordre systématique, au fur et à mesure qu'ils se présenteront à l'observation de M. Cruveilhier ; mais au milieu de ce désordre apparent, il régnera un ordre général définitif de telle sorte qu'à la fin de l'ouvrage, qui ne dépassera pas, suivant toutes les probabilités, quarante livraisons, MM. les souscripteurs posséderont une série de planches et de descriptions rigoureuses sur l'ensemble des maladies de chaque organe, maladies du cerveau, de l'utérus, du poumon, des os, etc. Un avis au relieur indiquera l'ordre définitif.

Les détails minutieux dont abonde l'anatomie pathologique ne pouvaient être reproduits que par des artistes habiles, exercés depuis long-temps à peindre l'anatomie : il suffit de dire que la lithographie est confiée au dessin exact et plein d'intelligence de MM. Chazal et Martin, pour être assuré qu'aucun détail ne sera négligé, des gravures suppléeront à la lithographie pour les objets qu'elle ne pourrait rendre qu'imparfaitement ; le secours des couleurs ne sera pas non plus négligé lorsqu'elles paraîtront nécessaires pour compléter la vérité du tableau. Enfin rien ne sera épargné pour l'éxécution iconographique et typographique de cet ouvrage, et afin qu'il soit aussi complet que possible sans

trop multiplier le nombre des planches, on y réunira autant d'objets qu'elles pourront en contenir.

Un texte explicatif dans lequel sera exposé, discuté d'une manière rigoureuse et ramené à sa plus simple expression le point doctrine que chaque fait est appelé à éclairer, accompagnera les planches.

Paris, 20 août 1828.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Cet ouvrage sera publié par livraisons, chacune contiendra six planches dont plusieurs coloriées avec le plus grand soin et au moins trois feuilles de texte in-fol. grand-raisin vélin, caractère neuf de F. Didot.

La première livraison sera mise en vente le 20 octobre prochain, les autres se suivront régulièrement de six semaines en six semaines.

Les épreuves seront livrées aux souscripteurs dans l'ordre d'inscription.

Le prix de chaque livraison est de 9 fr. Nous avions pensé pouvoir l'établir a un prix encore plus modéré, mais l'impossibilité de rendre en noir un grand nombre d'altérations, nous force d'avoir recours aux couleurs pour environ la moitié des planches qui composeront cet ouvrage.

A la fin de l'ouvrage on publiera la liste des souscripteurs.

ON SOUSCRIT,

A PARIS,

CHEZ **J. B. BAILLIÈRE**,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

Rue de l'Ecole-de-Médecine, N° 13 *bis*.

A LONDRES, MÊME MAISON.

3 Bedfort street, Bedfort square

ON SOUSCRIT AUSSI

DANS LES DÉPARTEMENS :

Agen. Noubel.
Aix. Terris.
Amiens. Allo, Caron-Vitet.
Angers. Fourrier-Mame.
Angoulême. Aigre, Laroche.
Arras. Topino.
Aurillac. Ferari.
Autun. Dejussieu.
Auxerre. V. François née Fournier.
Avesnes. Viroux.
Avignon. Chaillot aîné, Chambeau, Guichard, Laty, Séguin.
Bayonne. Bonzom, Gosse.
Beauvais. Caux-Porquier.
Besançon. Bintot, Deis.
Béziers. Cambon
Bordeaux. Lawalle.
Boulogne-sur-mer. Leroy-Berger.
Brest. Egasse, Hébert, Lefournier et Despériers.
Caen. Blein-le-Baron, Leerêne, Manoury.
Calais. Leleux.
Carcassonne. Arnaud.
Chalons-sur-saone. Dejussieu.
Charleville. Blanchard.
Chartres. Garnier-Allabre.
Clermont-Ferrand. Thibaud-Landriot, Veysset.
Colmar. Petit, Reiffenger.
Dieppe. Marest.
Dijon. Lagier, Tussa.
Epinal. Georges.
Grenoble. Baratier, Durand, Falcon.
La Rochelle. Pavie.
Le Havre. Chapelle, Patry.
Le Mans. Belon, Pesche.
Nogent-sur-Seine. Lemaître.
Libourne. Tronche.
Lille. Bronner-Bauwens.
Lyon. L. Babeuf, Maire, Millon cadet
Marseille. Chaix.
Meaux. Dubois-Berthault.
Metz. Husson, Juge, Thiel.
Mézières. Raucourt fils.
Montauban. Crozilhes.
Montpellier. Gabon, Pomathio-Durville, Sevalle.
Nancy. Senef, Vincenot.
Nantes. Burolleau, Forest, Mellinet-Mallasis.
Niort. Robin.
Nismes. Pouchon.
Perpignan. Lasserre.
Reims. Topino.
Rennes. Duchesne.
Rochefort. Faye fils, Goulard.
Rouen. Frère, Legrand, Vallée-Edet.
Saintes. Charrier.
Saint-Etienne. Motte.
Saint-Malo. Carruel.
Saint-Omer. Baclés
Saumur. Degouy aîné.
Sédan. Javaux:
Strasbourg. Février, Lagier jeune, Levrault, Treuttel et Würtz.
Toulon. Bellue, Laurent.
Toulouse. Dagalier, Senac, Vieuseux.
Tours. Mame, Moisy.
Troyes. Laloy, Sainton.
Valence. Borel.
Valenciennes. Lemaître.
Verdun. Benit jeune.
Vesoul. Zœpffel.

ET A L'ÉTRANGER :

Abo. Fenkel.
Aix-la-chapelle. Laruelle fils.
Amsterdam. G. Dufour, Mueller et Cie.
Bastia. Fabiani.
Berlin. Hirschwald.
Dublin. Hodges et Mac-Arthur.
Edimbourg. T. Clark, Maclachlan et Stewart
Florence. Guill. Piatti.
Francfort. Bronner.
Gènes. Gravier.
Genève. Barbezat et Delarue, Cherbulliez et comp.
Gottingue. Dietricht.
Hambourg. Besser et Perthes.
Heidelberg. Carl Groos.
Lausanne. M. Doy.
Leipsig. A. Bossange, Michelsen et Cie
Lisbonne. Rolland et Semion.
Livourne. Glaucus Masi.
Manheim. Artaria et Fontaine.
Mayence. A. Leroux.
Milan. Joseph Bocca, Giegler.
Moscou. Gautier.
Naples. Borel et Marotta.
Odessa. Sauron.
Padoue. Zambeccari.
Palerme. J.-B. Ferrari, Pedone et Muratori.
Pétersbourg. Bellizard et comp.
Philadelphie. Carey et Léa.
Pise. Nistri (Sébastien).
Turin. Maurice Bocca, P.-J. Pic.
Vienne. Gerold, Heubner, Schombourg.
Warsovie. Glucksberg.

RECHERCHES

ANATOMIQUES, PATHOLOGIQUES, ET THÉRAPEUTIQUES
SUR LA MALADIE CONNUE SOUS LES NOMS
DE

GASTRO-ENTÉRITE,

FIÈVRE PUTRIDE, ADYNAMIQUE,
ATAXIQUE TYPHOIDE, ETC., ETC.

CONSIDÉRÉES DANS CES RAPPORTS AVEC LES AUTRES AFFECTIONS AIGUËS;

Par M. LOUIS, D. M. P.

CHEF DE CLINIQUE A L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ DE PARIS, etc.

Deux volumes in-8° 13 fr.

SUR LES FONCTIONS

DU CERVEAU,

ET

SUR CELLES DE CHACUNE DE SES PARTIES,

Avec des observations sur la possibilité de reconnaître les instincts, les penchans, les talens ou les dispositions morales et intellectuelles des hommes et des animaux, par la configuration de leur cerveau et de leur tête;

Par le Docteur F.-J. GALL.

Six volumes in-8°. — Prix: 42 fr.

Nous ne pouvons donner que des idées très-imparfaites des travaux physiologiques de M. Gall. A chaque traité se rattachent des considérations aussi importantes que nouvelles sur une foule d'objets, par exemple, sur le suicide, sur l'infanticide, sur une loi générale des évacuations périodiques, non-seulement chez la femme, mais aussi chez l'homme et chez diverses espèces d'animaux, sur la manière de juger les têtes des diverses nations, sur la physiognomonique et la pathognomonique, sur la loi de la mimique. Partout des faits intéressans, des aperçus ingénieux, des questions de la plus haute philosophie sur les motifs de nos actions, sur l'origine des arts et des sciences, sur la perfectibilité de l'espèce humaine, sur l'étendue du monde de chaque être vivant, etc. En vain chercherait-on dans un autre ouvrage l'histoire naturelle des aptitudes industrielles, des instincts, des penchans, des passions, des qualités morales et des facultés intellectuelles de l'homme et des animaux. L'on a appris beaucoup lorsqu'on a lu M. Gall; on le relit, on le consulte toujours avec fruit, lorsqu'on médite sur le sujet qu'il traite.

NOSOGRAPHIE
ORGANIQUE;
Par F.-G. BOISSEAU, D. M. P.

MEMBRE DES ACADÉMIES ROYALES DE MÉDECINE DE PARIS ET DE MADRID.

Tom. 1 et 2. Paris, 1828. 2 forts vol. in-8°. 17 fr.
Le tom. 2e seul pour les personnes qui ont le 1er 8 f. 50 c.
Les tom. 3e et 4e sont sous-presse.

L'introduction de la physiologie, dans la pathologie, le rappel à l'étude des organes, la découverte des signes de la gastro-entérite, le renversement des fièvres essentielles; enfin, la révolution opérée par M. Broussais, dans la science et dans la pratique médicale, faisaient vivement désirer une nouvelle nosographie, où l'état des connaissances médicales actuel fût exposé avec méthode, avec clarté.

Telle est la tâche que s'est imposée M. Boisseau, auteur de la *Pyrétologie physiologique*, dont trois éditions en moins de trois années atteste le succès; versé dans l'étude de la médecine antique, disciple indépendant du réformateur, il s'est proposé de tracer un tableau exact et complet des causes et des signes des maladies *considérées dans les organes*, d'unir les vérités anciennes aux vérités nouvelles, de présenter les véritables indications thérapeutiques dans chaque affection, en un mot, de résumer dans l'intérêt des étudians et des praticiens, l'état présent de la pathologie et de la thérapeutique médicale.

HISTOIRE
PHILOSOPHIQUE ET MÉDICALE
DES
HÉMORRHAGIES,

DE LEURS CAUSES ESSENTIELLES IMMÉDIATES OU PROCHAINES, ET DES MÉTHODES DE TRAITEMENT QU'IL CONVIENT D'EMPLOYER DANS CETTE CLASSE DE MALADIES;

Par D. LATOUR,

DOCTEUR EN MÉDECINE, ANCIEN MÉDECIN DE L'HÔTEL-DIEU D'ORLÉANS.

Deux volumes in-8°. — Prix : 12 fr.

SOUS PRESSE pour paraître le 15 novembre.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE
DE L'ART DES ACCOUCHEMENS;
PAR A. A. L. M. VELPEAU D. M. P.

PROFESSEUR D'ACCOUCHEMENT, AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Un fort volume in-8°.

IMPRIMERIE DE C. THUAU, RUE DU CLOÎTRE SAINT-BENOÎT, N° 4.

JOURNAL

HEBDOMADAIRE

DE MÉDECINE;

Par MM.

ANDRAL, professeur à la Faculté de médecine de Paris.

BLANDIN, chirurgien-adjoint de l'hôpital Beaujon, agrégé à la Faculté de médecine de Paris.

BOUILLAUD, agrégé à la Faculté de médecine de Paris, professeur particulier de médecine.

CAZENAVE (Alph.), docteur en médecine.

DALMAS, docteur en médecine.

LITTRÉ, interne des hôpitaux civils de Paris.

REYNAUD, interne des hôpitaux civils de Paris.

ROYER-COLLARD (Hipp.), docteur en médecine.

PROSPECTUS.

Le monde médical est agité, depuis quelque temps, par un vague sentiment d'irrésolution et d'inquiétude. Des systèmes opposés ont régné dans la science; des hommes, divisés par leurs doctrines, mais réunis dans la vue du bien commun, et

poussés successivement par un même esprit philosophique, ont paru tour-à-tour sur la scène, et n'ont cessé d'agrandir le cercle étroit de nos connaissances. Cependant les hommes et les systèmes ont passé : des uns, il reste un souvenir impérissable ; des autres, quelques débris précieux qui doivent servir à la construction de l'édifice ; mais, de quelque part que l'on se tourne, on ne voit partout que des ruines ; point de centre autour duquel on se rallie ; point d'harmonie dans les travaux ; point d'unité dans les efforts. Un tel état de choses ne saurait durer plus long-temps. Il faut que tous les bons esprits marchent d'accord, et que tous les amis zélés de la science puissent enfin se parler et s'entendre réciproquement.

Tels sont les motifs qui nous déterminent à tenter la publication de ce nouveau Journal. Quand un homme, inquiet de ses propres opinions, et persuadé néanmoins qu'il est dans la vérité, éprouve le besoin de les mettre à l'épreuve, une seule ressource lui est offerte, c'est de les produire au grand jour, et d'appeler à la discussion tous ceux qui songent à la science : mais quand ces opinions s'appliquent, non plus à un fait, à une doctrine plus ou moins partielle, mais à la science qu'elles embrassent tout entière, quand ce n'est plus un homme qui se trouve dans cette situation, mais plusieurs hommes réunis en une seule pensée, quand ils sont fermement convaincus que leurs opinions sont en rapport avec celles de la majeure partie du public, et tendent à devenir universelles, il n'y a plus à hésiter ; c'est un devoir pour eux d'entrer en relations avec tous ceux qui doivent les comprendre, et le meilleur moyen, le seul moyen alors de donner à ces relations l'activité et la fréquence nécessaires, c'est, sans contredit, d'adopter la forme d'une publication périodique. De là, l'institution de tout Journal ; de là, surtout, l'institution du nôtre. Un Journal n'est point quelque chose d'arbitraire et d'accidentel ; c'est le résultat naturel du mouvement des esprits ; c'est une production spontanée, pour ainsi dire, du temps et des hommes, qui se

lie aux besoins d'une époque toute spéciale, et qui, représentant une idée essentielle et fondamentale, doit avoir, comme elle, son point de départ, son accroissement, son développement total et sa fin.

Pénétrés de cette vérité qui éclate de toutes parts, certains qu'elle s'applique entièrement à notre entreprise, nous avons long-temps médité sur la manière la plus propre à mettre nos projets à exécution, et nous avons dû la déduire encore de la disposition actuelle des esprits. Il est évident que l'observation est devenue pour les médecins la première de toutes les nécessités. On ne s'attache plus guère aujourd'hui à telle ou telle école; on veut des faits; de quelque part qu'ils viennent, on les accueille avec avidité, et tous les cas qui se rencontrent dans les cliniques ou dans la pratique particulière, sont annoncés sur le champ et portés à la connaissance du public. C'est un grand progrès, sans doute, que ce besoin général des choses positives, et il est indispensable de donner carrière à cette heureuse disposition; car c'est la liberté elle-même, qui, par-là, s'est introduite dans la science; et, le jour où la médecine a proclamé la nécessité de l'observation, elle s'est affranchie pour jamais du joug des théories passagères et exclusives. Cependant, on reconnait aussi, et avec raison, que dans la médecine comme dans toutes les autres sciences, il est une autre condition non moins importante pour arriver à la connaissance de la vérité, qui est le but unique de toute étude : c'est l'association du raisonnement à l'observation. Autant le raisonnement nous égare et nous trompe, quand il n'a point l'observation pour point de départ et des faits certains pour fondement, autant celle-ci est insuffisante et stérile, lorsqu'abandonnée à elle-même elle marche au hasard et comme à tâtons, sans savoir où elle se dirige et sans tirer parti de ses propres ressources. En vain les matériaux s'accumuleront de tous côtés; le mauvais s'y confondra sans cesse avec le bon, l'inutile avec l'utile, et, dans cette abondance, il y aura toujours pauvreté; car on ne

saurait arriver à la richesse par le désordre. Il est donc incontestable qu'il faut en même temps à la science un emploi constant de ces deux méthodes : étude patiente des phénomènes, d'une part; et, d'une autre part, examen comparatif et approfondi des résultats de cette étude.

Telles sont les considérations auxquelles nous conduit inévitablement l'examen attentif de l'état actuel de la médecine. Notre but doit donc être aujourd'hui d'entretenir, de développer, autant qu'il est en nous, cette double tendance qui se manifeste partout, chez les médecins qui travaillent et qui réfléchissent. Appliqués sans cesse à ce dessein, nous nous sommes efforcés de donner à la périodicité de notre journal un caractère spécial, qui pût répondre à ces projets.

Les faits sont nombreux et fugitifs; ils naissent et meurent chaque jour; ils se perdent, si l'on n'est là pour leur donner asile; il faut donc que leur publication ait lieu à des époques très-rapprochées. De plus, ces faits, pour être discutés et ramenés à des doctrines générales, ont besoin d'être soumis pendant quelque temps à l'attention des médecins, d'être classés, comparés à d'autres faits analogues ou contradictoires, expliqués enfin, autant que le permet l'état actuel de nos connaissances; la critique ne peut donc être aussi prompte et aussi souvent répétée que leur publication. De là le système auquel nous nous sommes arrêtés. Chaque semaine verra paraître un cahier de notre journal; mais tous les mois, nous ajouterons au dernier cahier quelques feuilles spécialement consacrées à l'étude approfondie des doctrines générales ou particulières. Enfin, persuadés que la nature même de notre entreprise nous impose l'obligation de rechercher des sujets d'étude et de critique partout où ils peuvent se rencontrer, dans l'histoire des doctrines médicales, dans l'observation clinique des hôpitaux, dans l'enseignement public ou particulier, dans les ouvrages qui paraissent de temps à autre, dans les divers concours qui peuvent s'ouvrir, dans les travaux des diffé-

rentes sociétés savantes, françaises ou étrangères, etc., nous embrasserons dans notre critique tous les faits marquans et toutes les publications importantes, et notre journal ne laissera rien échapper à l'attention du public médical. Enfin, il a été convenu entre nous que chacun prendrait une part égale à la rédaction du journal, et que tous les articles seraient examinés et discutés en commun. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que nous accueillerons avec reconnaissance tous les travaux qui nous seront adressés, et que nous nous ferons un devoir de les insérer dans notre recueil, autant que le permettra la nature de ce journal.

On voit maintenant quel est le dessein que nous poursuivons, et par quels moyens nous nous efforcerons d'y parvenir. Unis entre nous par la conformité des doctrines, tous jeunes et pleins d'amour pour la science, prêts à tout sacrifier pour elle, et bien décidés à ne servir d'autres intérêts que ceux de la vérité et de la raison, nous répondons les uns des autres, nous signons de notre nom toutes nos paroles, et nous n'avons affaire qu'aux choses, et nullement aux personnes. Si donc nous ne pouvons dire d'avance qu'en faisant de notre mieux, nous ferons assez bien pour réussir, il nous est, du moins, permis de compter sur nos résolutions, et nous ne craignons pas d'y engager formellement notre honneur.

ANDRAL, BLANDIN, BOUILLAUD, CAZENAVE,
DALMAS fils, LITTRÉ, REYNAUD,
HIPP. ROYER-COLLARD.

Paris, 20 août 1828.

Nota. Les auteurs et éditeurs qui désireront faire annoncer leurs ouvrages dans le *Journal hebdomaire de Médecine*, devront en adresser, *franc de port*, deux exemplaires au bureau du Journal. Toutes lettres, mémoires, observations, et, en général, tout ce qui concerne la rédaction, devront être également adressés *franc de port*.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Le *Journal Hebdomadaire de Médecine* paraîtra régulièrement, à commencer du 4 octobre prochain, le samedi de chaque semaine; chacun des trois premiers numéros, *spécialement consacrés au Bulletin Clinique, à la publication des faits, à la revue des cours publics et particuliers, aux séances académiques, aux nouvelles importantes*, etc., contiendra deux feuilles d'impression in-8°, petit texte, à deux colonnes.

Le dernier numéro du mois sera formé de six feuilles, dont l'une petit texte, deux colonnes, pour le *Bulletin Clinique;* et les cinq autres feuilles, caractère petit romain, contiendront des *Mémoires originaux, des Articles destinés à la discussion des faits ou des doctrines, des Analyses critiques*, etc.

Le *Journal Hebdomadaire* de médecine offrira donc, dans les douze feuilles qui le composeront chaque mois, la matière de quinze feuilles des autres journaux.

Le prix de l'abonnement pour l'année est de 40 francs pour Paris; 46 francs franc de port, par la poste, pour les départemens, et 52 francs pour les pays étrangers.

ON S'ABONNE AU BUREAU DU JOURNAL,

A PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

Rue de l'École-de-Médecine, N° 13 *bis*.

A LONDRES, MÊME MAISON.

3 Bedfort street, Bedfort square.

A BRUXELLES,

AU DÉPÔT DE LA LIBRAIRIE MÉDICALE FRANÇAISE, MARCHÉ AUX POULETS, N° 1213.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés franc de port

DANS LES DÉPARTEMENS :

AGEN. Noubel.
AIX. Terris.
AMIENS. Alio, Caron-Vitet.
ANGERS. Fourrier-Mame.
ANGOULÊME. Aigre, Laroche.
ARRAS. Topino.
AURILLAC. Ferari.
AUTUN. Dejussieu.
AUXERRE. V. François née Fournier.
AVESNES. Viroux.
AVIGNON. Chaillot ainé, Chambeau, Guichard, Laty, Séguin.
BAYONNE. Bonzom, Gosse.
BEAUVAIS. Caux-Porquier.
BESANÇON. Bintot, Déis.
BEZIERS. Cambon.
BORDEAUX. Lawalle.
BOULOGNE-SUR-MER. Leroy-Berger.
BREST. Egasse, Héberi, Lefournier et Despériers.
CAEN. Blein-le-Baron, Lecrêne, Manoury.
CALAIS. Leleux.
CARCASONNE. Arnaud.
CHALONS-SUR-SAONE. Dejussieu.
CHARLEVILLE. Blanchard.
CHARTRES. Garnier-Allabre.
CLERMONT-FERRAND. Thibaud-Landriot, Veysset.
COLMAR. Petit, Reiffenger.
DIEPPE. Marest.
DIJON. Lagier, Tussa.
EPINAL. Georges.
GRENOBLE. Baratier, Durand, Falcon.
LA ROCHELLE. Pavie.
LE HAVRE. Chapelle, Patry.
LE MANS. Belon, Pesche.
LIBOURNE. Trouche.
LILLE. Bronner-Bauwens.
LYON. L. Babeuf, Maire, Millon cadet
MARSEILLE. Chaix.
MEAUX. Dubois-Berthault.
METZ. Husson, Juge, Thiel.
MÉZIÈRES. Raucourt fils.
MONTAUBAN. Crozilhes.
MONTPELLIER. Gabon, Sevalle, Pomathio-Durville.
NANCY. Vincenot, Senef.
NANTES. Forest, Burolleau, Mellinet-Mallasis.
NIORT. Robin.
NISMES. Pouchon.
PERPIGNAN. Lasserre.
REIMS. Topino.
RENNES. Duchesne.
ROCHEFORT. Faye fils, Goulard.
ROUEN. Frere, Vallée-Edet, Legrand.
SAINTES. Charrier.
SAINT-ETIENNE. Motte.
SAINT-MALO. Carruel.
SAINT-OMER. Baclés.
SAUMUR. Degouy ainé.
SÉDAN. Javaux.
STRASBOURG. Février, Lagier jeune, Levrault, Treuttel et Würtz.
TOULON. Laurent, Belluc.
TOULOUSE. Dagalier, Senac, Vieuseux.
TOURS. Mame, Moisy.
TROYES. Laloy, Sainton.
VALENCE. Borel.
VALENCIENNES. Lemaître.
VERDUN. Benit jeune.
VESOUL. Zœpffel.

ET A L'ÉTRANGER :

AIX-LA-CHAPELLE. Laruelle fils.
AMSTERDAM. G. Dufour, Mueller et Cie.
BERLIN. Hirschwald.
DUBLIN. Hodges et Mac-Arthur.
EDIMBOURG. Maclachlan et Stewart.
FRANCFORT. Bronner.
GÈNES. Gravier.
GENÈVE. Barbezat et Delarue, Cherbulliez et comp.
GOTTINGUE. Dietricht.
HAMBOURG. Besser et Perthes.
HEIDELBERG. Carl Groos.
LAUSANNE. M. Doy.
LEIPSIG. A. Bossange, Ponthieu-Michelsen et compagnie.
LISBONNE. Rolland et Semiou.
MANHEIM. Artaria et Fontaine.
MAYENCE. A. Leroux.
MILAN. Joseph Bocca.
MOSCOU. Gautier.
NAPLES. Borel et Marotta.
ODESSA. Sauron.
PADOUE. Zambeccari.
PALERME. J.-B. Ferrari,
PÉTERSBOURG. Bellizard et comp.
PHILADELPHIE. Carey et Léa.
PISE. Nistri (Sébastien).
TURIN. Maurice Bocca, P.-J. Pic.
VIENNE. Gerold, Schombourg, Heubner
WARSOVIE. Glucksberg.

NOUVELLES PUBLICATIONS.

DE LA LITHOTRITIE, ou Broiement de la pierre dans la vessie, par le docteur Civiale. Paris, 1827, in-8°, fig. .... 7 fr.

LETTRES SUR LA LITHOTRITIE, ou Broiement de la pierre dans la vessie par le docteur Civiale. Paris, 1287-1828. Lettres 1 et 2 in-8°, fig. .... 6 fr. 50 c.

HISTOIRE PHILOSOPHIQUE ET MÉDICALE DES HÉMORRHAGIES, de leurs causes essentielles, immédiates ou prochaines, et des méthodes de traitement qu'il convient d'employer dans cette classe de maladies, par D. LATOUR, docteur en médecine, médecin de l'Hôtel-Dieu d'Orléans, etc. Paris 1828, 2 vol. in-8° .... 12 fr.

RECHERCHES SUR UNE DES CAUSES LES PLUS FREQUENTES ET LES MOINS CONNUES DE L'AVORTEMENT, suivies d'un Mémoire sur l'intro-pelvimètre, ou mensurateur interne du bassin, par madame veuve BOIVIN, sage-femme surveillante en chef de la Maison royale de Santé, etc. Paris, 1828, in-8°, fig. .... 4 fr.

TRAITÉ DES MALADIES DES ENFANS NOUVEAUX-NÉS ET A LA MAMELLE, fondé sur de nouvelles observations cliniques et d'anatomie pathologique, faites à l'hôpital des Enfans-Trouvés de Paris dans le service de M. Baron, par C. BILLARD, D. M. P., ancien interne de cet hôpital, 1828, un fort vol. in-8° .... 8 fr.

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE DES MALADIES DE LA PEAU fondé sur de nouvelles recherches d'anatomie et de physiologie pathologiques, par P. RAYER, D. M. P., membre de l'Académie royale de médecine, médecin de l'hôpital Saint-Antoine. Paris, 1827, deux forts volumes in-8° avec atlas de 10 planches gravées et coloriées avec soin et offrant plus de 60 variétés de maladies de la peau. Prix... 27 fr.

Sous presse.

RECHERCHES ANATOMIQUES, PATHOLOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES sur la maladie connue sous le nom de GASTRO-ENTÉRITE, FIÈVRE PUTRIDE ADYNAMIQUE, ATAXIQUE, TYPHOIDE, considérées dans leurs rapports avec les autres affections aiguës, par M. LOUIS, D. M. P., chef de clinique à l'hôpital de la Charité, etc. 2 vol. in-8°.

IMPRIMERIE DE C. THUAU, RUE DU CLOÎTRE SAINT-BENOÎT, N° 4.